

UN POISSON NOUVEAU DE CÔTE D'IVOIRE :
CITHARINUS EBURNEENSIS N. SP.
(CITHARINIDAE)

Par J. DAGET

Trois espèces de *Citharinus*, *C. citharus*, *C. latus* et *C. distichodoides* étaient connues jusqu'à présent des eaux douces de l'Afrique occidentale. Nous avons signalé récemment¹, en provenance de la Haute Comoé, de jeunes *Citharinus* très proches de l'espèce *C. citharus* mais en différant par un nombre plus faible d'écaillés et de vertèbres. En réexaminant divers *Citharinus* récoltés en Côte d'Ivoire et qui nous ont été communiqués par l'Institut Français d'Afrique Noire de Dakar, le Centre national de Documentation d'Abidjan et le Service des Recherches forestières de Bouaké, nous avons constaté qu'ils présentaient tous les mêmes caractères et méritaient d'être considérés comme appartenant à une espèce nouvelle.

Les exemplaires suivants ont été examinés :

- 61-1122, 1 ex. 130 mm, Agneby, 30-VIII-1958 (leg. J. TOURNIER), holotype.
60-316, 8 ex. 45-77 mm, Comoé à Folenzo, 1-XI-1959 (ARNOULT-d'AUBENTON coll.).
2 ex. 137-175 mm, lagune à Grand Lahou, 25-XII-1949 (J. CADE-NAT coll. ; I.F.A.N., Dakar).
1 ex. 122 mm, Bandama à Téviessou, 3-III-1953 (Centre nat. doc. Abidjan).
1 ex. 142 mm, Bia à Ayamé (Serv. rech. for. Bouaké).

Les caractères distinctifs de cette nouvelle espèce sont les suivants : Corps moyennement allongé, ayant l'aspect général et les proportions de celui de *C. citharus*. Sur les exemplaires de plus de 100 mm de longueur standard, la hauteur est comprise 1,8 à 2,1 fois dans la longueur ; les jeunes sont relativement plus allongés, la hauteur étant comprise jusqu'à 2,5 fois dans la longueur à 45 mm. La dorsale a 18-21 rayons, les 5 ou 6 premiers étant simples ; l'anale a 26-30 rayons, les 3 ou 4 premiers étant simples. La ventrale, à 10 rayons, est insérée en avant du début de la dorsale. La caudale est fourchue, à lobes pointus. Sur le holotype, les premiers rayons branchus de la dorsale, de l'anale et des ventrales sont très longs, mais il ne semble pas que cette particularité

1. Bull. Mus. nat. Hist. nat., 2^e sér., 32, n^o 4, 1960, p. 322.

soit à retenir comme caractère distinctif car elle ne se retrouve pas sur les autres exemplaires examinés. La base de l'adipeuse est plus courte que sa distance à la dorsale rayonnée. Les écailles sont au nombre de 70-75 en ligne latérale, y compris deux écailles percées sur la base de la caudale, 13 ou 14 entre la ligne latérale et le processus écailleux de la base de la ventrale, 26 autour du pédicule caudal. Sur les deux individus de 122 et 175 mm, nous avons trouvé 22-23 caeca pyloriques et un intestin faisant 7,0 et 7,8 fois la longueur standard. La coloration est identique à celle des autres *Citharinus*. Taille maxima observée 175 mm de longueur standard et 225 mm de longueur totale mais l'individu en question paraissant encore immature, la taille maxima adulte est sans doute largement supérieure.

L'espèce a été nommée d'après sa localisation géographique. Elle n'a été rencontrée que dans les fleuves et lagunes de Côte d'Ivoire. Ce serait donc une forme plutôt guinéenne, alors que les trois autres *Citharinus* d'Afrique occidentale ont une répartition du type soudanien.

Très proche de *C. citharus*, la nouvelle espèce décrite ci-dessus n'en diffère extérieurement que par ses écailles un peu plus grandes et moins nombreuses : 70-75 en ligne latérale, 13-14 entre la ligne latérale et la ventrale et 26 autour du pédicule caudal au lieu de 80-92, 17-20 et 30. Ces différences sont cependant assez nettes pour permettre de distinguer facilement les deux espèces. Le nombre de vertèbres est également plus faible ; sur deux exemplaires disséqués nous avons trouvé 42-43 vertèbres au lieu de 44-46 chez *C. citharus* (moyenne 44,84 sur 100 individus du Moyen Niger). *C. eburneensis* se rapproche aussi de *C. congicus* qui a 13-14 écailles entre la ligne latérale et la ventrale mais seulement 60-66 en ligne latérale.